

La Paille, la Braïse et la Bulle

Chez la grand-mère, chez la vieille femme, se trouvait une petite fiole dans le cellier. Un jour, la vieille ouvrit son cellier : la petite fiole en sortit d'un bond. Ayant bondi, elle se mit à fanfaronner : « Il n'y a pas ici, pour moi, la petite fiole, de vaillant qui me soit égal ; je n'ai personne, moi le preux, contre qui mesurer ma force. Je m'en irai vers des contrées lointaines, vers la ville de Jérusalem, faire la guerre aux Sarrasins. » La petite fiole s'adjoignit de vaillants compagnons, un Charbon et une Paille, et ils partirent vers des pays inconnus : par-dessus le seuil, dans l'entrée ; de l'entrée, sur le perron. Et devant ce perron, les jeunes gens aperçurent un large lac : une jeune fille avait renversé tout un seau d'eau.

Le preux Fiole dit : « Traverse donc, ô Paille, ce lac d'une rive à l'autre : nous passerons sur toi. » La Paille se traversa. Le Charbon, lui qui est brûlant, sauta en avant. Au milieu même du lac, la tête du Charbon se troubla de peur ; il s'arrêta... Alors la Paille s'écria : « Mon Dieu, quelle chaleur ! Mes chers, je brûle ! Le Charbon me consume !... » Elle se consuma et, avec le Charbon, tomba lourdement dans l'eau. Quant à la petite fiole, elle rit, elle rit tant, qu'en riant elle tomba du perron et se brisa contre une pierre.

Si ce malheur n'était arrivé, les Sarrasins ne verraient jamais aujourd'hui la ville de Jérusalem !